

8D

Si tu m'aimais.

Je pense toujours tout seul, à ce que je ferais,
Si tu m'aimais.
Je m'endors toujours tout seul, sur ce que je vivrais,
Si tu m'aimais.

Si tu m'aimais,
J'inventerai pour toi, des espaces oubliés,
Des mondes où avec toi, nous irions nous cacher .
J'inventerai aussi, des musiques du passé,
De celles que même' Mozart n'aurait pu composer.
Si tu m'aimais.
Si tu m'aimais.

Si tu m'aimais,
J'aurai au fond des yeux, et sur le bout des doigts,
De quoi écrire' nous deux, de compter jusqu'à trois.
Je t'emmèn' rai aux cieux, de ceux où quelquefois,
Nous prenant pour des dieux, on ne nous entend pas.
Si tu m'aimais.
Si tu m'aimais.

Je pense toujours seul, à ce que je ferais,
Si tu m'aimais.
Je m'endors toujours seul, sur ce que je vivrais,
Si tu m'aimais.

Si tu m'aimais,
Je serai écrivain, et à l'encre d'amour,
J'écrirai sur satin, l'odyssée d'un toujours.
Je me ferai poète, rivalisant l'idiot,
Celui dont les grosses' têtes, ne comprennent' pas un mot.
Si tu m'aimais.
Si tu m'aimais.

Si tu m'aimais,
J'aurai tous les courages, je plongerais de haut,
Là où le cœur enrage, de n'être pas plus beau.
J'aurai l'imaginaire, plus fort que volonté,
Et là sur cette' terre', tu saurais être aimée.
Si tu m'aimais.
Si tu m'aimais.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr